

## LA MUTINERIE des Troupes allemandes à Bruxelles NOMBREUX MORTS

Bruxelles, 15 novembre. — C'est le 11 au matin, semble-t-il, que la situation fut le plus critique à Bruxelles. Vers neuf heures, le commandant militaire de la ville put rassembler quelques troupes, demeurées fidèles au gouvernement impérial, et tenta de réprimer les désordres. Il y eut dans les rues des fusillades; les mitrailleuses entrèrent en action. Un instant, les troupes impérialistes prirent le dessus; mais dès midi, les mutins, appuyés par des contingents de marins et des groupes d'auto-mitrailleuses passés dans le camp révolutionnaire, reprenaient l'avantage. Vers le milieu de l'après-midi, la ville tout entière était au pouvoir des partisans de la république allemande.

Un grand nombre d'officiers ont été massacrés par les soldats. Trois d'entre eux, qui tentaient de fuir en automobile, furent pendus par les mutins. Quelques-uns réussirent à s'échapper après avoir revêtu des costumes civils.

Des habitants ont été victimes des balles allemandes, mais en très petit nombre, espère-t-on.

Dans la soirée du 11, le calme semblait être revenu. Il y eut encore quelques coups de fusil dans la nuit, mais au jour la ville avait repris son aspect normal.

Certaines dépêches assurent que le soir des bagarres se produisirent de nouveau près de la gare du Nord, mais des renseignements précis manquent.

Aux dernières nouvelles, la ville semblait à peu près totalement évacuée par les Allemands, et magnifiquement pavoisée, attendant dans l'allégresse générale l'arrivée des troupes belges et alliées.

Amsterdam, 15 novembre. — Les émeutes qui se sont produites à Bruxelles, dès dimanche, veille de la signature de l'armistice, ont eu des conséquences graves. Il y a eu une centaine de morts au cours des rixes qui se sont produites entre officiers et soldats. La plupart des victimes sont des officiers; mais il y a aussi, parmi les morts, plusieurs civils belges qui avaient pris partie pour les soldats. — (Radio.)

## Les Délégués de la Paix iraient à Versailles

On travaille activement à Versailles pour mettre en état le grand château où, dans la salle des Mirrors, se tiendraient les principales séances de la conférence. On parle de loger les délégués de la paix au Grand-Trianon, que Louis XIV fit construire pour Mme de Maintenon.

### M. Wilson attendu en Angleterre

Londres, 10 novembre. — L'agence Reuter apprend que le président Wilson est attendu sous peu en Angleterre.

On a bien examiné, à la Maison-Blanche, le voyage du président Wilson, mais rien n'est décidé, des avis contraires ayant été exprimés. En tout cas, il semble probable que MM. Lansing et Root, ainsi que le juge Brandeis, iront rejoindre le colonel House.

## LES SÉVICES ALLEMANDS dans notre région

### UNE INSTRUCTION OUVERTE CONTRE DES OFFICIERS ENNEMIS

A la suite de l'enquête exécutée à Lille et dans les régions du Nord, on a pu établir des faits très précis à la charge d'officiers allemands coupables d'avoir ordonné ou d'avoir commis de véritables crimes.

M. Ignace, sous-secrétaire d'Etat à la justice militaire, vient, conformément à la décision plénière prise récemment par le gouvernement français, d'ordonner l'ouverture d'une instruction judiciaire contre les officiers allemands coupables.

Ces officiers comparaitront en conseil de guerre. Ils seront jugés par défaut, si les alliés ne peuvent s'emparer de leur personne; mais la condamnation prononcée restera exécutoire.

C'est le premier pas dans une action judiciaire dont, d'ailleurs, M. Ignace avait prévu la nécessité dès 1916, puisqu'à ce moment déjà il proposait au Parlement l'institution d'une Haute-Cour interalliée pour juger tous les crimes perpétrés par nos ennemis sur nos territoires.

## LE RAPATRIEMENT PAR LA HOLLANDE

Dieppe, 14 novembre. — Un deuxième bateau provenant de Hollande, est arrivé ce matin à 7 heures 40, ayant à bord 300 passagers hommes, femmes et enfants. Le débarquement a eu lieu aux sons d'une musique. L'enthousiasme de la foule s'est manifesté sur tout le parcours du port au Casino. Un discours de bienvenue a été prononcé par M. Varin, sous-préfet.

La santé et le moral des rapatriés sont bons. Un passager a eu le bras cassé, au cours de l'embarquement en Hollande.

Les rapatriés seront, après leur identification qui aura lieu à Dieppe, dirigés sur Rouen, où a été installé un centre important de répartition.

De Rouen, ils seront, s'ils ne sont réclamés par leurs familles ou autorisés à rentrer chez eux, dirigés en convoi sur des régions du centre et du midi où tout a été préparé pour les recevoir.

## M. Loucheur dans le Nord et le Pas-de-Calais

### IL VISITE LES MINES DEVASTÉES

Paris, 15 novembre. — Sous la direction de M. Loucheur, les Commissions des mines de la Chambre et du Sénat, sous la présidence de MM. Léon Perrier, député, Cuvignot, sénateur, effectuèrent, mercredi, une visite complète des mines du Nord et du Pas-de-Calais, dévastées par les Allemands.

Successivement, ils parcoururent les régions de Béthune, Lens, Courrières, Douai, Denain, Valenciennes.

Au cours de ce voyage, les Commissions ont en outre visité les forges et aciéries de Denain, et constaté les destructions et les pillages effectués par l'ennemi.

## Nos Braves

### A ROUBAIX

#### Légion d'honneur

Nous avons revu récemment l'un de nos collaborateurs d'avant la guerre, M. Jules DUMONT, qui avait déjà accompli la campagne marocaine, avec le général Gouraud, et était parti, à la fin d'août 1914, comme sergent de zouaves, décoré de la médaille du Maroc. Incorporé au 84<sup>e</sup> d'infanterie, à Avesnes, notre concitoyen participe aux combats de Dinant, Charleroi, Givet, la Marne, l'Aisne et la forêt de Woëvre; il affronte sans répit les dures batailles de Beauséjour, qui durèrent de décembre 1914 à mars 1915. Nommé sous-lieutenant en mai 1915, il est, en juillet 1917, sur sa demande, réintégré au 3<sup>e</sup> zouaves, et lieutenant en août 1917. En 1918, il est mis successivement en face d'Amiens, de Reims, de Noyon, puis à la Marne. Le 18 juillet, il est fait chevalier de la Légion d'honneur, sur le champ de bataille, par le général Prioux, avec le motif élogieux suivant:

« Officier d'un sang-froid et d'une bravoure remarquables. Le 23 juillet 1918 a atteint le premier, avec sa compagnie, l'objectif de l'assaut, a fait face ensuite aux violentes attaques de l'ennemi et les a brisées en infligeant à l'adversaire les plus lourdes pertes. Deux citations. »

M. Jules Dumont est nommé capitaine au 6<sup>e</sup> tirailleurs en septembre 1918. Il est, de plus, décoré de la croix de guerre et titulaire de cinq citations.

Notre collaborateur habite rue Galvani, 47, à Roubaix.

Nous lui présentons nos plus cordiales félicitations pour son admirable conduite qui lui a valu un si bel avancement et de si flatteuses distinctions honorifiques.

M. Paul BURY, de Roubaix, ... train des équipages, cité à l'ordre du régiment:

« Conducteur, originaire des pays envahis, où sont encore retenus sa femme et ses enfants, est rentré en France, pendant l'occupation ennemie, en passant par la Belgique (septembre 1914), n'a cessé de faire preuve d'un haut moral d'entrain et de dévouement. Toujours prêt à marcher pour tous les services, de jour comme de nuit, a donné un nouvel exemple de dévouement et de sang-froid, pendant la nuit du 19 au 20 juillet 1918, au cours des transports effectués aux lignes avancées dans un secteur soumis à un bombardement. »

M. Paul Bury, âgé de 45 ans, habite, 29, rue d'Avelinghem, à Roubaix.

## A TOURCOING

### Légion d'honneur

MM. Adolphe DUGAUQUIER, lieutenant de réserve du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur. Voici le texte de sa nomination:

« Officier réputé pour sa grande bravoure. Revêtu au front inégalement guéri de sa quatrième blessure, a été gravement atteint pour la cinquième fois, en soutenant, à la tête de sa compagnie, une lutte acharnée contre des forces ennemies supérieures en nombre. Trois citations. La présente nomination comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme. — Signé: Le général commandant en chef, Pétaim. »

Cette décoration lui a été remise, le 24 septembre 1918, à Benainvilliers (Seine-et-Oise). A cette occasion, M. le général Balfournier a prononcé une allocution, exprimant l'émotion qu'il ressentait de voir ce jeune lieutenant, qui a servi toutes les campagnes: la Marne 1914, la Champagne 1915, la Somme 1916, la Belgique 1917, l'Aisne 1918, tandis que son pays est envahi, sa famille dispersée et lui-même cinq fois blessé!

M. Adolphe Dugauquier est l'aîné de sept enfants; sa mère, Mme Veuve Dugauquier, habite Grand-Place, à Tourcoing, et il est le neveu de M. Jules Watteuw, le sympathique et toujours désopilant Broutteux.

## MORTS AU CHAMP D'HONNEUR ROUBAIX

Nous apprenons la mort de M. Clotaire DUBUS, âgé de 33 ans, tué le 14 décembre 1914, à Orne (Meuse), parti en 1914, dans un régiment d'infanterie à Verdun. M. Clotaire Dubus habitait rue St-Laurent, 41, à Roubaix.

Nous apprenons le décès de M. Charles GUTKIND, fils de M. Jacques Gutkind, industriel, boulevard Gambetta, 185, à Tourcoing. Mobilisé dès le début des hostilités, M. Charles Gutkind est mort pour la Patrie, le 18 octobre dernier, à l'hôpital militaire de Sens (Yonne), où il a été provisoirement inhumé, le 21 du même mois. Parmi l'assistance, se trouvaient bon nombre d'officiers supérieurs. Sur la tombe, M. l'Intendant de l'hôpital a rendu hommage au défunt. Nous présentons à la famille Gutkind nos sincères condoléances.

Un avis officiel de la Mairie de Roubaix annonce la mort de M. André COURRIER, soldat d'infanterie, survenue le 13 mars 1916, au lieu dit Cugnot des Vignes, à Faveresse (Marne), à l'âge de 26 ans. M. André Courrier habitait rue de Lannoy, 449, à Roubaix.

Nous apprenons la mort de M. Henri BLONDEAU, soldat artillerie, décédé à l'hôpital Andral, à Paris, des suites de blessures, le 31 octobre 1917, à l'âge de 29 ans. M. Henri Blondeau habitait rue Drouot, 47, à Roubaix.

## TOURCOING

Nous apprenons la mort de M. Arthur MORA, parti au mois de septembre 1914, comme soldat d'infanterie, blessé à l'attaque de Neuville-Si-Vaast, le 12 mai 1915, remis de ses blessures, décédé à Paris, à l'âge de 45 ans, des suites de la grippe, le 18 septembre 1917. M. Arthur Mora était chef de service à l'Union des Teinturiers et habitait rue Cuvier, 48, à Roubaix.

## NORD

M. L'ARCHEVEQUE DE CAMBRAI. — La « Croix » annonce avoir reçu un télégramme de Mgr Quilès, évêque de Limoges, lequel vient d'apprendre de Rome que Mgr Chollet, archevêque de Cambrai, se trouve au château de Molave, près de Huy, province de Namur, et que l'on assure qu'ils est bien traité.

## Chronique locale

### ROUBAIX

#### Banque de France

La Banque de France nous prie de faire savoir à nos lecteurs qu'elle délivre à toute personne échangeant de l'or contre des billets de banque, un certificat spécial constatant cette opération.

#### Paiement des Secours aux Chômeurs

On nous communique l'avis important qui suit: « L'Administration municipale a l'honneur de porter à la connaissance de la population que, par suite d'un retard indépendant de sa volonté, les fonds pour le paiement des secours aux chômeurs n'ayant pas été remis en temps utile par la Trésorerie générale, M. le Receveur du Bureau de bienfaisance se trouve dans l'impossibilité de payer les secours aux chômeurs lundi, 18 novembre. Ce n'est que mardi, 19 courant, que pourront s'opérer les paiements, dans chaque bureau, aux heures habituelles. »

#### Une prise d'armes à Roubaix

Une cérémonie religieuse aura lieu aujourd'hui, à dix heures, pour les Armées Alliées, en l'église Saint-Martin. A la même heure une cérémonie aura lieu au Casino-Palace, Grande-Rue, 50, pour les protestants. Ces cérémonies seront suivies d'une prise d'armes qui se déroulera à dix heures et demie, Grand-Place, sous les ordres du général Pliemer, commandant la deuxième armée anglaise. Les officiers de la garnison sont invités. Les membres du Conseil Municipal ont été également convoqués. Des préparatifs ont été faits dans la journée de Samedi pour cette fête.

#### En prévision de l'éclairage de la ville

On se rappelle qu'au moment de l'enlèvement des civvies, les Allemands ont pris les lanternes des réverbères et les lampes électriques de notre ville. Le personnel de la « Société Roubaissienne d'Eclairage par le Gaz et l'Electricité » a commencé, hier, la pose de nouveaux appareils, ce qui fait prévoir bientôt l'éclairage, du moins en partie, de nos principales rues et places.

POUR LES OEUVRES DE LA CROIX ROUGE. — On nous communique cette note:

Après les 2 séances qui ont été données par la Diamond's Troop, l'Assistant Chapelain Général de la 2<sup>e</sup> Armée, a été heureux d'envoyer la somme de 2.000 francs pour les œuvres de la « Croix Rouge ».

Les vols. — Un rapport a été rédigé à la charge d'un mécanicien, Fernand Delpoit, âgé de 29 ans, demeurant rue Neuve-Rocine, 4, pour vol de bois dans une maison rue du Pile, cour Ropte, 7, au domicile de M. Achille Boyte.

Mme Marie Vanderhulst, ménagère, rue de l'Alouette, 16, a constaté la disparition de son vélo, d'une valeur de 250 fr.

M. Savary, mécanicien, demeurant rue de Béthune, s'est vu également enlever son vélo.

Une maison dévalisée. — En rentrant chez lui, après une courte absence, M. Aimé Blondé, domestique, demeurant rue de l'Ouest, 39, a constaté que des malfaiteurs s'étaient introduits chez lui, et avaient enlevé du linge, des vêtements, des chaussures, des literies et divers autres objets d'une valeur de 1.200 francs.

PHARMACIENS DE GARDE, le dimanche 17 novembre: MM. Joseph Willot, 37, rue du Vieil-Abreuvoir; Turlur, rue de Tourcoing; Florquin, rue du Tilleul.

### TOUFFIERS

COLLECTE DE L'OR POUR LA DÉFENSE NATIONALE. — La Mairie de Touffiers nous adresse la communication suivante:

« La Mairie fait connaître que la Recette Municipale reçoit les monnaies d'or détenues par le public, en vue de la verser à la Banque de France. Tout déposant, même étranger à la commune, reçoit immédiatement en échange, la même valeur en billets de la Banque de France et au cas où une attestation de son dépôt. Cette attestation, qui fournit un élément de contrôle des dépôts effectués, établit aussi le précieux et patriotique concours apporté à la Défense Nationale, par l'alimentation de la réserve d'or de la Banque de France. »

« La formidable puissance de la France a été un élément décisif de la victoire et de notre libération. Cette puissance financière doit se maintenir et se développer pour permettre à présent la reconstruction et la renaissance complète de la France. »

## AVIS DES AUTORITÉS MILITAIRES de Roubaix, Tourcoing et des Communes voisines Plus de nouveaux débits de boissons

### A Roubaix et à Tourcoing

L'ouverture de tout nouveau débit, quelles que soient les boissons qui doivent y être vendues et sans qu'il y ait lieu de distinguer si les boissons sont emportées ou consommées sur place, est interdite sur le territoire des communes de Roubaix et de Tourcoing.

Les débits qui seraient ouverts en contravention des dispositions de l'article précité, seront fermés par l'Autorité Militaire.

### A Lys

Il est défendu de causer des dommages aux poteaux télégraphiques posés sur places par l'ennemi et de briser les isolateurs en faïence et en verre. Les autorités militaires anglaises ont l'intention d'employer ce matériel pour leur service télégraphique.

Il est défendu d'entrer dans les dépôts de munitions laissés par l'ennemi et d'enlever quoi que ce soit de ces dépôts: il est d'ailleurs très dangereux de toucher aux munitions de quelque nature qu'elles soient.

RECENSEMENT MILITAIRE. — Tous les ajournés des classes 1913 et 1914, les hommes des classes 1915 à 1920, ainsi que ceux rentrés de Belgique et non inscrits, doivent se présenter de suite à la Mairie.

## A TOURCOING

### UNE ENQUÊTE

sur les réquisitions et attentats commis par l'ennemi contre la propriété privée des nationaux français. On nous communique la copie d'une décision qui